

À la découverte de Roche-Maurice, parcours des Coteaux

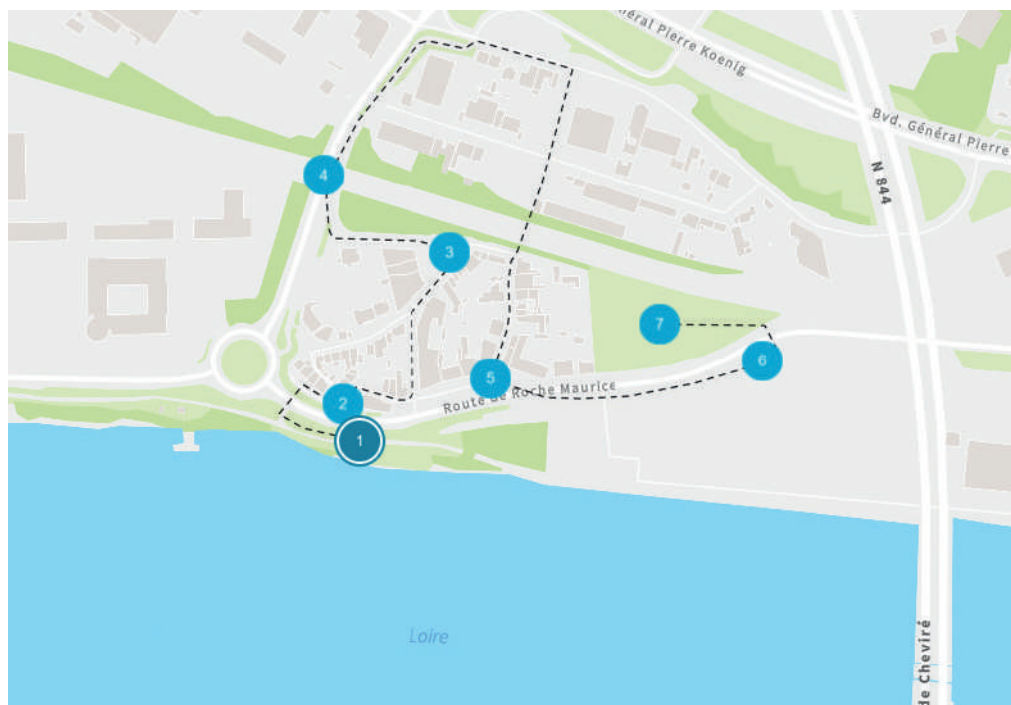
Le parcours est composé de 7 étapes (environ 1,1 km). Départ au niveau de la route de Roche Maurice.

Je m'appelle Erwan. Je vais vous raconter l'histoire de ma famille ; elle est liée à celle du Bas-Chantenay.

Mes parents, grands-parents, mes oncles et tantes, mes cousins et cousines ; tous ont vécu dans le quartier et m'ont transmis leurs petites histoires, leurs souvenirs du quartier, les « pépites » qui font sa qualité et sa diversité.

Ces petites histoires vont vous permettre de comprendre pourquoi ils sont attachés à leur quartier. Vous découvrirez, par leurs mots, la vie et les évolutions passées et à venir du Bas-Chantenay.

Dans ce parcours des Coteaux n°7 à Roche-Maurice, je vais vous raconter l'histoire de mes arrière-grands-parents : François et Louise. C'est grâce à eux finalement si j'habite ici et si je connais aussi bien toutes les histoires du Bas-Chantenay...



À la découverte de Roche-Maurice, parcours des Coteaux

ALL NANTES 02 40 41 9000

metropole.nantes.fr



VILLE DE Nantes



La pêche et les régates

Route de la Roche-Maurice

François et Louise sont mes arrière-grands-parents. Ils habitent dans un petit village de pêcheurs proche de Nantes. Son nom ? Roche-Maurice. Ils ont un restaurant qui a beaucoup de succès. François est « touche-à-tout » : il assure entre autres l'approvisionnement en poissons frais (lamproies, aloses et saumons de Loire) tandis que Louise les cuisine en les accompagnant d'un beurre-blanc renommé jusqu'à Nantes. À l'époque, Roche-Maurice est un lieu de promenade et de détente pour les Nantais. On vient ici pour voir les régates de Trentemoult, longer le port de pêche et manger.



Les anciennes attaches de chevaux

Rue des Roquios

On y achète aussi du vin « chez Durance », des marchands de vin installés dans le village. Comme c'est un peu loin, on vient à Roche-Maurice à cheval. D'ailleurs, regardez bien les façades des maisons : certaines ont encore les anneaux métalliques qui permettaient d'y attacher les chevaux. Il y a aussi la « rue de la Pompe », mes arrière-grands-parents venaient y tirer de l'eau avant que le village soit raccordé au réseau d'eau potable.



Le camp Blanchard

À l'angle de la rue de la Pompe
et de la rue Durance

Louise et François ont aussi connu la cité du « camp Blanchard », installée à proximité. Après avoir servi de lieu d'internement des prisonniers allemands durant la Première Guerre mondiale, ces baraquements ont hébergé, dès 1921, de nombreuses familles bretonnes, immigrées dans le Bas-Chantenay industriel pour y chercher du travail. En plus des conditions d'accueil insalubre, ils étaient surpris qu'on utilise un lieu d'internement comme lieu d'hébergement. Plus tard, durant la Seconde Guerre mondiale, le camp Blanchard a servi de refuge aux familles dont les habitations avaient subi les bombardements. La salubrité du camp ne s'améliore pas, elle sera détruite beaucoup plus tard, en 1984.



La voie ferrée

Pont de la rue Philippe-Lebon

Roche-Maurice me fait penser à une île, pas vous ? Je ne sais pas pourquoi, c'est peut-être son côté inaccessible, avec d'un côté la voie ferrée, de l'autre le pont de Cheviré, les industries ou encore le fleuve... en tout cas, lorsque mon grand-père Lffig m'y emmenait, j'adorais inventer avec lui des aventures extraordinaires dignes de Robinson Crusoë. Comme vous le voyez mon grand-père est toujours resté très attaché à ce lieu. Il y a grandi, l'a vu évoluer ; il a même hérité et conservé le restaurant de ses parents !



Le pont de Cheviré

1, rue de la Pompe

Aujourd'hui, c'est moi qui habite cet ancien restaurant. Je m'y suis installé dans les années 1990. Le 27 avril 1991 pour être plus précis. J'avais mal choisi mon jour car c'était le jour de l'inauguration du pont de Cheviré et il y avait des curieux partout ! Mon oncle Maurice, passionné par les ouvrages techniques, est souvent venu m'aider dans mes travaux d'installation, je pense que la construction du pont n'y était pas pour rien : il était littéralement fasciné ! Personnellement, bien qu'impressionné par l'ouvrage, j'ai toujours trouvé que ce pont coupait un peu plus du monde le village d'origine de ma famille.



Le nuage toxique

Rue des Usines

J'aime beaucoup ce village unique, cette proximité avec la Loire, ce vent qui suggère l'estuaire, cette vue ouverte qu'offrent les quais et ces grues qui témoignent de l'activité portuaire. D'ailleurs aujourd'hui, Roche-Maurice constitue la seule partie nantaise du port autonome Nantes-Saint-Nazaire. Même si mon grand-père m'en a parlé, j'ai du mal à me dire que Roche-Maurice possédait également une plage où l'on venait se baigner. Mais, je ne dois pas être le seul à penser que Roche-Maurice est semblable à une île lointaine ou exotique : savez-vous que ce quartier, tant convoité et apprécié à l'époque de mes arrière-grands-parents a été oublié lors de l'incendie d'un entrepôt d'engrais le 29 octobre 1987 ? C'était il y a 30 ans, le plan ORSEC, déclenché suite à l'incendie d'un entrepôt de l'entreprise Loiret et Haentjens et au dégagement d'un nuage toxique, avait forcé à la fuite ou au confinement plus de 35 000 personnes dans tout l'ouest de Nantes et au-delà. Les seuls « oubliés » furent les habitants de Roche-Maurice et du camp Blanchard. Ils étaient pourtant les plus proches du lieu de la catastrophe ! Fort heureusement mon grand-père n'y était plus depuis longtemps. Mais quel choc lorsque j'ai découvert un tel oubli.



Le square Toussaint Louverture

Entrée route de la Roche-Maurice

En tout cas, aujourd'hui, à nous les apéros en bord de Loire et les parties de pétanque au square Toussaint Louverture. Ce square est étonnant, il a pris place là où se trouvait l'ancien passage à niveau. Si vous cherchez bien, vous y trouverez de mystérieuses pierres sculptées. J'espère que vous aurez envie de les découvrir ainsi que les autres trésors cachés de Roche-Maurice.